

entremêlés avec les nôtres. Je sais combien vous en êtes fiers. En effet, il n'est pas difficile de trouver de longues listes et de grands secteurs d'intérêts communs entre notre passé et notre présent.

Aujourd'hui, les Canadiens s'adressent aux États-Unis pour nombre de produits et constituent un marché tout proche pour nombre d'exportations américaines, fait auquel on n'attache pas toujours assez d'importance lorsqu'on étudie les relations commerciales internationales des pays les plus puissants et les plus prospères au monde. Pour chaque montant de 4 dollars que réalisent les Américains dans leurs ventes extérieures, 1 dollar vient du Canada. Le Canada achète plus aux États-Unis que tout autre pays, même plus que tous les pays du Marché commun européen, 2 fois et demie autant que toute l'Amérique du Sud, et bien plus que vous n'achetez de nous.

En chiffres ronds, le Canada achète aux États-Unis pour une valeur d'environ un milliard de dollars de biens et pour un autre milliard de dollars de services de plus que vous n'achetez chez nous. Vous aurez une idée du fardeau proportionnel que le financement de ce déficit impose à l'économie canadienne en songeant à la charge qui grèverait l'économie américaine si le déficit de son compte courant avec un autre pays était de l'ordre de 30 milliards de dollars.

En d'autres mots, pour chaque 100 dollars de production aux États-Unis, les Américains achètent pour une valeur de 80 cents de marchandises au Canada, tandis que les Canadiens dépensent \$12.50 à l'achat de marchandises aux États-Unis pour chaque 100 dollars qu'ils produisent.

Mais cette façon de considérer les choses minimise encore la nature de nos relations commerciales. Il serait peut-être plus significatif de parler du point de vue des personnes: l'Américain moyen achète au Canada des marchandises d'une valeur de 31 dollars par année, tandis que les achats de marchandises aux États-Unis par femme et enfant du Canada s'élèvent à une moyenne de 361 dollars.

C'est à peu près la même histoire dans le domaine des investissements internationaux entre nos deux pays. Le Canada offre un débouché voisin, stable, dynamique et attrayant pour un volume considérable de capitaux américains. Les étrangers ont investi dans l'économie canadienne plus de 33 milliards de dollars. La moitié de ces placements représente la propriété directe d'une partie des entreprises canadiennes. Et les trois quarts de ces placements directs au Canada par des non-Canadiens sont entre les mains de résidents des États-Unis.

Ce sont là des chiffres impressionnants. Ils sont naturellement la cause d'une certaine inquiétude pour les Canadiens qui se demandent si les étrangers n'ont pas un contrôle excessif de leurs ressources. Mais n'oublions pas que, par personne, les Canadiens investissent aux États-Unis plus de 1 fois et demie autant que les Américains investissent au Canada. Cette contribution est dans une certaine mesure engloutie dans la gigantesque économie intérieure des États-Unis, mais elle est néanmoins importante et il y a lieu d'en tenir compte lorsqu'on traite des relations entre le Canada et les États-Unis.

Ce sont là quelques faits et chiffres concernant les relations très spéciales qui existent entre le pays le plus grand et le plus riche du monde